

DOSSIER de PRESSE

LINE KRUSE ORCHESTRA « HIDDEN STONE »

Sophie Louvet le 19/10/2017



INDISPENSABLE

Line Kruse

Hidden Stone

(Continuo jazz /JVM)

Swing à l'envers

Sur le papier, ce disque a tout d'un casse-tête : comment raconter vingt ans de la vie d'une violoniste danoise à Paris entre tango, salsa, classique et jazz [cf. page 46] ? Défi relevé en sept tableaux qui, disons-le, auraient pu tourner en crise diplomatique et musicale... Ou pas ! Soliste, compositrice et arrangeuse de talent, Line Kruse a patiemment construit son disque : floraison de cuivres, solos de trombone et de guitare, growls à la Ellington, pizzicatos de cordes...

Toutes ces pièces s'imbriquent dans un joli puzzle avec, comme fondement principal, le rythme. Lukmil Perez Herrera (batterie), Minino Garay et Abraham Mansfarroll (percussions) sont le ciment de cet orchestre bigarré qui swingue « à l'envers », comparé au big band traditionnel. Au final, du formidable tango « La jalouse » à la poésie foutraque de « Klein's Nachtmusik », Hidden Stone est un disque curieux, piquant et nerveux, qu'on ajoutera volontiers à la liste des trésors cachés de 2017. David Koperhant



Présentation de l'album « Hidden stone » le 21 Octobre 17



TSFJAZZ.COM
TSFJAZZ



<http://www.tsfjazz.com/pop-pcast.php?id=15627>

INTERVIEW

LINE KRUSE, UNE NORDIQUE AMOUREUSE DU SUD

La violoniste danoise, Line Kruse, très liée à Paris, aime autant le jazz king size que les musiques latino-américaines. Elle a travaillé avec Gotan Project, groupe mêlant tango et électro. Foisonnantes de rythmes, ses élégantes compositions sont à déguster en septet, puis en big band.

Un big band jazz mené par une violoniste, ce n'est pas banal...

Oui, à ma connaissance, c'est assez inédit. Des violonistes invités par ce type de formation c'est courant, mais créer un répertoire dédié à cet instrument dans ce cadre-là, non. L'idée est de contribuer au renouvellement d'une longue tradition en explorant les rythmes latino-américains, lesquels sont d'une richesse incroyable.

Vous avez reçu une formation classique. Qu'est-ce que qui vous a fait bifurquer ?

À la fin de mes études, j'ai participé à des concerts au sein d'orchestres et, même si c'était intéressant, j'ai senti que ce n'était pas une voie qui me conviendrait sur le long terme. Être interprète ne me suffisait pas, je me suis rendu compte que je voulais être à la racine de ma propre musique. D'où mon orientation vers le jazz, un genre qui me passionnait depuis longtemps, notamment à travers les disques du big band de Count Basie.



autres à donner de l'air à la musique. Les enregistrements du label ECM, par exemple, sont emblématiques de cette approche.

Qu'appréciez-vous particulièrement à Paris ?

Mes parents s'y sont rencontrés. Très francophiles, ils invitaient fréquemment des

Et comment avez-vous abordé les musiques latino-américaines ?

C'est à Paris que cela s'est produit. J'étais venue y poursuivre mes études et, de rencontre en rencontre, je me suis retrouvée à jouer avec des musiciens argentins qui m'ont initiée au tango et aux folklores de leur pays, ce qui m'a amenée plus tard à participer au Gotan Project. J'ai également intégré des orchestres de musique cubaine, en particulier celui de La Coupole. Grâce à tous ces gens très attachants que j'ai croisés, j'ai peu à peu trouvé mon son. Il n'y a pas beaucoup d'endroits au monde comme Paris où l'on peut vivre de telles expériences.

Qu'y a-t-il de danois dans votre musique ?

L'esthétique jazz scandinave est présente dans certains morceaux. Elle consiste entre

amis français chez eux. En ce qui me concerne, j'ai évidemment toujours été fascinée par sa beauté et sa mise en valeur de la culture. Une de mes balades favorites est de prendre les quais par l'est et de voir apparaître Notre-Dame. Heureusement, on ne s'habitue jamais à ce spectacle ! J'aime aussi tous les ponts, entre autres celui de Bir Hakeim et bien sûr la tour Eiffel qui reste fascinante. Quelle drôle d'idée quand même d'avoir construit ce monument ! (rires)

■ 11 octobre. Duc des Lombards.
42, rue des Lombards, 1^{er}.

Tél. 01 42 33 22 88. À 19 h 30 et 21 h 30.
28 €. www.ducdeslombards.com.

■ 4 décembre. Pan Piper. 2-4, impasse
Lamier, 11^e. Tél. 01 40 09 41 30.

À 21 h. 28 €. www.pan-piper.com
Hidden stone (Continuo Jazz/UVM).

Déclectic Jazz saison #7 / octobre 2017

12 octobre : Matt Bianco (*Gravity*), Primitive London (*Planet Savage*), Antonio Sanchez (*Bad Hombre*), Enzo Carniel (*Echoïdes*), Line Kruse Orchestra (*Hidden Stone*), Daniel Humair / Stéphane Kerecki / Vincent Lê Quang (*Modern Art*), Marius Neset (*Circle of Chimes*), Dieter Ilg (*B-A-C-H*), Goran Bregovic (*Three Letters From Sarajevo*)

franceinfo:

Tendances Jazz du dimanche 8 Octobre 17 – Anne Chepeau

<http://finfotendancejazz.radio.fr/>

« Voilà un album qui ne manque pas d'ambition et c'est une femme qui le porte. La violoniste Line Kruse a choisi le big band pour son album *Hidden Stone*. La danoise, installée à Paris depuis 20 ans a réuni 15 Musiciens pour porter son projet.... »



Septembre 2017

Daniel Humair, Vincent Lê Quang, Stéphane Kerecki, "Bleu Klein", cd "Modern Art", Incises/Outhere.

Aldo Romano, "L.A. 58" cd "Mélodies en noir et blanc", Le Triton/L'Autre Distribution.

Pierrick Pédron, "Unknown", cd "Unknown", Crescendo By Fo Feo Productions/Caroline.

Diego Imbert, Enrico Pieranunzi, André Ceccarelli, "Charlie's Waltz", Trebim Music/L'Autre Distribution.

Dee Dee Bridgewater, "I Can't Get Next To You", cd "Memphis", Okeh/Sony Music.

Line Kruse Orchestra, "Festejo", cd "Hidden Stone", Continuo Jazz/UVM.

Django Reinhardt, "Blues", cd "Le Nouveau Quintette – Les Années de guerre 1940-1943", Label Ouest/L'Autre Distribution.

Daniel Givone et Swing of France, "Valse des niglos", cd "Play Manouche Partie", Frémeaux et Associés.

Gareth Lockrane, "Do It", cd "Fistfight At The Barndance", Whirlwind Recordings.

Big band news chez Line Kruse

BRUNO PFEIFFER 19 SEPTEMBRE 2017 (MISE À JOUR : 21 SEPTEMBRE 2017)

<http://jazz.blogs.liberation.fr/2017/09/19/big-band-news-chez-line-kruse/>



Le mélange des cultures bouillonne dans le quatrième album de Line Kruse (photo). Nouveauté d'envergure, la Danoise instille le patrimoine des rythmes traditionnels latino-américains dans l'épure d'un big band européen.

L'ancienne sociétaire du *Gotan Project*, connue pour son travail en petites formations, aboutit avec intensité un projet téméraire, singulier, paradoxal, qui enrichit le panorama actuel. Depuis vingt ans, Line Kruse joue avec des musiciens brésiliens, cubains, colombiens, uruguayens. L'album *Hidden Stone* célèbre en finesse le mariage de la zamba argentine, du festejo péruvien (entre autres), du son nordique, de la lumière scandinave. Le violon s'enroule, en section, en binôme, en soliste, autour des cuivres, des guitares, et du bombo, un instrument rarement utilisé en jazz. L'artiste réalise un rêve : « j'ai toujours eu envie de confronter la sonorité à la fois forte et délicate du violon à la sensation sonore d'un big band ». Un coup de maîtresse.

CD

Line Kruse Orchestra, *Hidden Stone* (Continuo Jazz/UVM)

CONCERTS 2017

Line Kruse Septet, 11 octobre au Duc des Lombards (Paris 1er)

Line Kruse Orchestra, 4 décembre au Pan Piper (Paris 11)

INTERVIEW LINE KRUSE

Votre musique opère un grand écart entre les cultures. Les rythmes se croisent sans discontinuer. Quels sont les nouveaux ajouts dans le disque ?

La plus grande nouveauté est le format de big band + violon. En surcroît du rôle de soliste, j'ai voulu créer un nouveau timbre en intégrant mon violon en section, avec les soufflants. Il fallait la précision et la finesse de musiciens comme Minino Garay, Gérard Presencer ou Pierre Bertrand pour formuler ce qui était écrit. En clair, un mélange de timbres et de couleurs que j'espérais inédit.

Vous avez longtemps participé au *Gotan Project*. Que vous ont enseigné les avatars de cette contribution ?

Le Gotan Project est l'œuvre de ses trois créateurs à laquelle se sont agrégés beaucoup d'énergies et de musiciens. Comme dans une série, certains sont restés juste une saison. D'autres ont laissé une empreinte. Je suis quasiment restée jusqu'à la fin. Se confronter aux grandes scènes enseigne beaucoup sur la présence, le son. Et même sur son propre jeu. Chacun des participants a développé ensuite des projets présentant plus ou moins de rapport avec le Tango, ou des variations sur la musique électronique et les musiques latines. J'ai ressenti un intérêt variable pour les différents avatars, comme vous dites. Mes goûts me portent plutôt vers des croisements novateurs, comme avait pu l'être le Gotan à son époque.

Comment assemblez-vous, par exemple, des rythmes latinos et les spécificités scandinaves ?

Je mélange des rythmes latins et des sonorités scandinaves. Le son peut survenir d'une certaine pureté dans l'harmonie, laquelle dans le folklore nordique reste souvent très simple. Pour rester dans le son du nord, il faut garder une épure, et que l'on distingue une ligne claire et lumineuse. Dans Hidden Stone, je souhaitais un équilibre entre cette profusion, les éclats latins, et de la limpidité.

Le résultat dégage une flagrante allégresse. Or celle-ci ne semble pas le trait majeur de la musique danoise. Comment l'expliquez-vous ?

Oh, les Danois savent s'amuser aussi ! Prenez le label Stunt. Il a publié mes premiers disques, il présente une grande variété de genres. On a collé aux Scandinaves la réputation de produire une musique éthérée, qui vient peut-être de la forte présence d'ECM. Le grand label allemand soutient une certaine ligne esthétique, une couleur. L'humour n'est jamais loin, pourtant, avec beaucoup d'auto-dérision. Venez au Danemark, vous verrez, le feu court aussi sur la glace (rires).

Les apports de figures de la scène jazz sont considérables dans Hidden Stone. Comment avez-vous intégré de très fortes personnalités dans l'ensemble ?

J'avais conscience de l'ambition et de la difficulté du pari. Je me suis appuyé sur des piliers de la scène comme Denis Leloup, Stéphane Chausse, Louis Winsberg, Nikolaj Steen Hansen du Danish Radio Orchestra. Ils ont tout de suite mis leur grand professionnalisme au service de la musique. Je voulais que tous les musiciens soient à la fois des grands solistes et d'excellents musiciens de section : un alliage rare.

Je voulais aussi que l'album soit traversé par d'autres sensibilités, parfois moins habituées de ce contexte comme Lukmil Peres Herrera ou Hervé Samb. Il fallait un équilibre, provoquer une rencontre entre l'expérience et une impulsion neuve. J'ai été souvent surprise durant l'enregistrement : je crois que l'on décèle la joie de jouer dans l'album.

Quelle est la différence entre Hidden Stone et les projets précédents en grande formation ?

Ici, j'aborde des textures différentes, à la croisée des grandes formations jazz, latines ou orchestrales. Un violon, à la fois soliste et rythmique ? Il s'agit d'une formule inédite dans le jazz en big band. Aussi, la place de rythmes afro-péruviens et argentins paraît importante dans l'écriture. J'ai joué avec des musiciens brésiliens, cubains, colombiens, uruguayens depuis vingt ans. Chacun m'a apporté sa vision de la tradition. Hidden Stone en porte la trace. Enfin, les thèmes, l'évidence de la ligne mélodique, me sont indispensables. D'ailleurs je présente aussi Hidden Stone en septet et en quartet. Mon désir est de jouer, certes. Cependant mon rêve est aussi d'entendre ma musique jouée par d'autres formations.

Ecrivez-vous en grand format qu'en quartet ?

Non. Peut-être ma formation classique m'incite-t-elle à composer avec une structure qui s'éloigne du thème-solo-thème communément admis dans le jazz. Je cherche des ruptures de tons et des développements, cela dès le stade de la composition. Du coup, je peux transposer les morceaux dans des contextes divers, à 4, 7 ou 18 musiciens. Le dernier album expose d'autres timbres, par exemple la flute piccolo avec le trombone et le violon. Le

répertoire est le même pour Hidden Stone en petite ou en grande formation. C'est une matière vivante, émotionnelle, qui se nourrit de rencontres. Le public – et les musiciens – font la différence!

La vie parisienne (depuis 10 ans) influence-t-elle les compositions ?

Quand j'écris, je m'inspire de tout ce que j'ai eu la chance de jouer dans d'autres contextes, que ce soit la pop, les musiques électroniques ou latines. Les gens qui vont la jouer sont présents dans ma tête : c'est une félicité de les imaginer à l'oeuvre. Paris, avec ses scènes africaines, latines, jazz, classiques et pop au sens large, est un creuset sans pareil. J'ai vraiment eu de la chance d'évoluer parmi ces tendances dans les années 1990-2000.

Bruno Pfeiffer

The logo for Aligre FM 93.1 features the station's name in a large, white, sans-serif font. The background is a dark brown rectangle with a faint, repeating pattern of stylized, light-colored figures or faces.

JAZZBOX
JAZZ

LE SAMEDI DE 17H À 18H
UNE ÉMISSION PRÉSENTÉE PAR **JACQUES THÉVENET**

Reçoit LINE KRUSE en direct le 28 Octobre 17 .



Opus Jazzis

Le mercredi, de 23h à minuit

Interview diffusée le 19 Octobre 17

Air France Jazz

L'esprit Jazz Novembre/Décembre 2017

Programmation Frédéric Charbaut

Artiste	Titre	Label
1 LAURENT de WILDE	MISTERIOSO	GAZEBO
2 SYLVAIN RIFFLET	ANOTHER "FROM C"	VERVE
3 MAGNUS LINDGREN	FLUTING	ACT
4 MARC COPLAND	EVIDENCE	INNERVOICE JAZZ
5 MARK GUILLANA JAZZ 4TET	THE MAYOR OF ROTTERDAM	MOTEMA
6 CECILE Mc LORIN SALVANT	YOU'RE MY THRILL	MACK AVENUE
7 ODED TZUR	LONNIE'S LAMENT	ENJA
8 CYRUS CHESTNUT	RHYTHM-A-NING	HIGH NOTE RECORDS
9 LUCKY PETERSON	SWINGING THIS SONG 4 U	JAZZ VILLAGE
10 SAMUEL STROUK	REMEMBER IN	CRESCENDO
11 VAN MORRISON	GOIN' TO CHICAGO	CAROLINE RECORDS
12 WOLFGANG HAFNER	PASODOBLE	ACT
13 LINE KRUSE	BEARDED	CONTINUO JAZZ
14 JOHN PIZZARELLI	BONITA	TELARC
15 FRED NARDIN TRIO	GREEN CHIMNEYS	JAZZ FAMILY
16 ALDO ROMANO	DREAMS AND WATERS	LE TRITON
17 STACEY KENT	DOUBLE RAINBOW	OKEH RECORDS
18 ROBERTO NEGRO	SANGU	LABEL BLEU
19 AVISHAI COHEN	SONG OF HOPE	SONY MUSIC
20 DEE DEE BRIDGEWATER	THRILL IS GONE	OKEH RECORDS
21 EMIL BRANDQVIST TRIO	LONGING	SKIP RECORDS
22 PIERRICK PEDRON	ENJOY THE SILENCE	CRESCENDO
23 CHRISTOPHE WALLEMMME	UN RÊVE DE COCHIN	BONSAI RECORDS
24 DIEGO IMBERT	SILENCE	TREBIM MUSIC
25 GREGORY PORTER	PICK YOURSELF UP	BLUE NOTE



Chronique le 8 Septembre 17 – Carnet du monde

La Fille qui rendait coup pour coup, Mary, Line Kruse Orchestra et les Rohingyas

<http://www.europe1.fr/emissions/sous-larbre-a-palabres/la-bande-des-carnets-08092017-3431198>

TSFJAZZ.COM
TSFJAZZ

« JALOUSE » en playlist en Septembre 17

france
musique



Open jazz

Par **Alex Dutilh**

du lundi au vendredi de 18h03 à 19h

JAZZ

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

En direct le 4 Septembre 17

L'actualité du jazz : Line Kruse, le violon grand format

En avant-première, "Hidden Stone" de Line Kruse qui paraît le 22 septembre chez Continuo Jazz.

Au sommaire aujourd'hui

- **Line Kruse** invitée de Alex Dutilh
- **10 CD à gagner** en répondant correctement à la question posée par Alex Dutilh. Cliquez sur "**contactez-nous**" et laissez vos nom, prénom et **adresse postale**. **1 CD pour les 10 premières bonnes réponses**. Bonne chance !



Le guide de vos concerts en Île-de-France

Connexion

[ANNONCER UN CONCERT](#)

[Agenda](#)

[Concerts gratuits](#)

[Jukebox](#)

[Playlists](#)

[Magazine](#)

[À gagner](#)



[Rechercher](#)

Jazz

Line Kruse Septet « Hidden Stone »

Danish violinist in Septet !





Line Kruse Orchestra

Hidden Stone

1 CD Continuo Jazz / UVM

Nouveauté. C'est un projet résolument ambitieux auquel s'est attelée Line Kruse pour son quatrième album : composer et arranger pour un big band, en y intégrant son instrument de prédilection – le violon – et en s'appuyant sur des polyrythmies sud-américaines. Passionnée de croisements culturels, la violoniste danoise (révélée par le célèbre Gotan Project) a fait appel à d'autres spécialistes de l'hybridation musicale (Pierre Bertrand, Louis Winsberg, Minino Garay...), des soufflants de premier ordre (Stéphane Chausse, Denis Leloup...) et des pointures venues d'ailleurs (Gerard Presencer, Lukmil Perez Herrera...) pour former un orchestre haut de gamme et sans frontière à la hauteur de son rêve. Le résultat, forcément inouï, surprend d'abord par sa luxuriance, et il faut plusieurs écoutes pour trouver ses repères dans ce répertoire débordant

d'idées et de détails. Et si l'on est séduit d'emblée par la richesse rythmique de l'écriture, on est aussi rapidement emballé par le rôle du violon qui passe continuellement du soliste à la section de cuivres, afin de produire des textures inédites en jouant avec les couleurs et les climats. Dense et intense, l'ensemble sonne de manière très originale, comme une matière mouvante, vibrante et même vivante, en laissant de belles places à des chœurs incisifs, sans pour autant mettre un instrument particulier en avant. Une musique osée à plus d'un titre, qui passe du festif à l'onirique en multipliant les influences et les surprises. •

FÉLIX MARCIANO

Line Kruse (vin), avec notamment Denis Leloup (tb), Pierre Bertrand (as, ss, ts, bs, fl), Stéphane Chausse (cl, bcl, fl, ts), Louis Winsberg, Hervé Samb (g), Jean-Yves Jung (p), Jérôme Regard (b), Lukmil Perez Herrera (dm), Minino Garay (dm, perc). Studio de Meudon, octobre 2016.